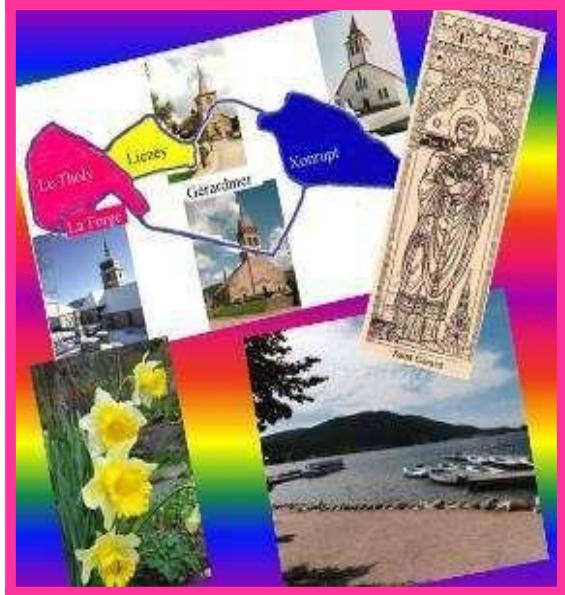


Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs
47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69



Site internet :
sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88
Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

2 février 2020 :Présentation de Jésus au Temple

Alléluia. Alléluia.

Lumière qui se révèle aux nations
et donne gloire à ton peuple Israël.

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Malachie (3, 1-4)

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que j'envoie mon messager pour qu'il prépare le chemin devant moi ; et soudain viendra dans son Temple le Seigneur que vous cherchez. Le messager de l'Alliance que vous désirez, le voici qui vient – dit le Seigneur de l'univers. Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui pourra rester debout lorsqu'il se montrera ? Car il est pareil au feu du fondeur, pareil à la lessive des blanchisseurs. Il s'installera pour fondre et purifier : il purifiera les fils de Lévy, il les affinera comme l'or et l'argent ; ainsi pourront-ils, aux yeux du Seigneur, présenter l'offrande en toute justice. Alors, l'offrande de Juda et de Jérusalem sera bien accueillie du Seigneur, comme il en fut aux jours anciens, dans les années d'autrefois. — Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 23 (24), 7, 8, 9, 10)

Portes, levez vos frontons, élévez-vous, portes éternelles : qu'il entre, le roi de gloire !

Qui est ce roi de gloire ? C'est le Seigneur, le fort, le vaillant, le Seigneur, le vaillant des combats.

Portes, levez vos frontons, levez-les, portes éternelles : qu'il entre, le roi de gloire !

Qui donc est ce roi de gloire ? C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ; c'est lui, le roi de gloire.

PSAUME

C'est le Seigneur,
Dieu de l'univers ;
c'est lui, le roi de gloire.

Psaume 23

Prions en
église



Deuxième lecture

Lecture de la lettre aux Hébreux (2, 14-18)

Puisque les enfants des hommes ont en commun le sang et la chair, Jésus a partagé, lui aussi, pareille condition : ainsi, par sa mort, il a pu réduire à l'impuissance celui qui possédait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et il a rendu libres tous ceux qui, par crainte de la mort, passaient toute leur vie dans une situation d'esclaves. Car ceux qu'il prend en charge, ce ne sont pas les anges, c'est la descendance d'Abraham. Il lui fallait donc se rendre en tout semblable à ses frères, pour devenir un grand prêtre miséricordieux et digne de foi pour les relations avec Dieu, afin d'enlever les péchés du peuple. Et parce qu'il a souffert jusqu'au bout l'épreuve de sa Passion, il est capable de porter secours à ceux qui subissent une épreuve. – Parole du Seigneur.

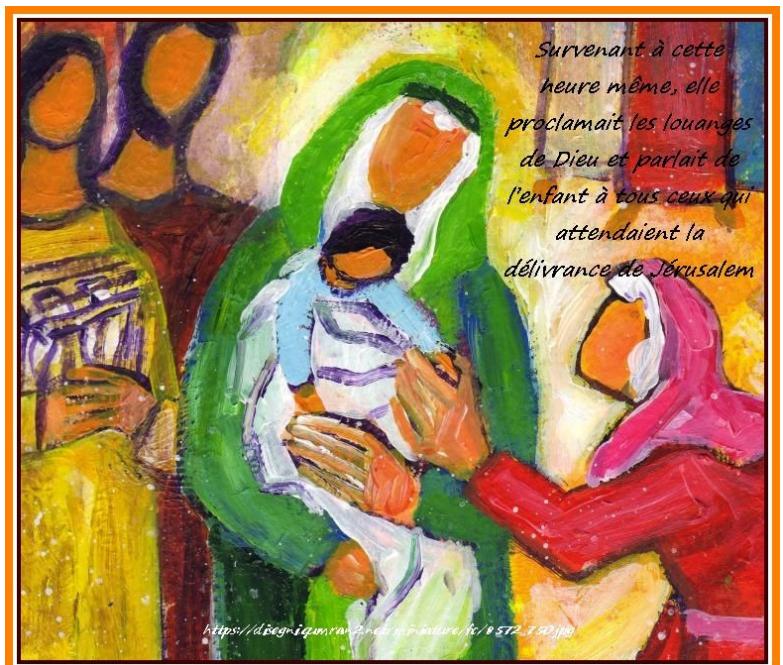


Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (2, 22-40)

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amenèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes. Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. » FIN DE LA LECTURE BRÈVE

Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. » Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de 84 ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui. – Acclamons la Parole de Dieu.



Jésus est le messie attendu

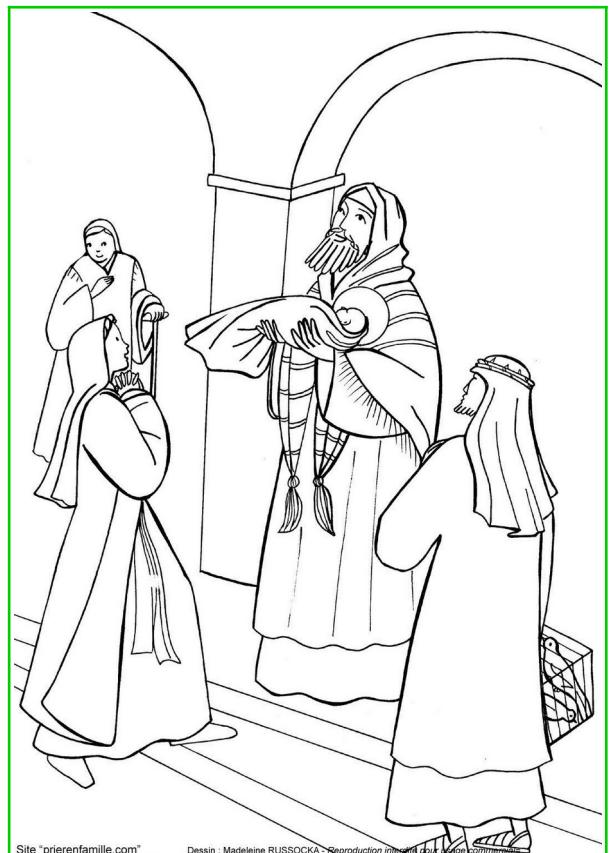
Pour un dimanche, nous quittons l'évangéliste Matthieu pour retrouver saint Luc, le spécialiste de la petite enfance de Jésus ! La présentation de Jésus au Temple vient compléter le diptyque de Noël et de l'Épiphanie. La visée de ces récits est de montrer que Jésus est bien le messie attendu par le peuple d'Israël. Ce messie vient accomplir la loi donnée à Israël, il se manifeste à Jérusalem, la ville sainte, et il est annoncé par les prophètes. Cet évangile de la présentation ne nous dit pas autre chose.

La loi est accomplie par les parents de Jésus. Elle demandait qu'en mémoire de la libération d'Israël, le père présente son premier-né au Temple. De plus, la loi déclarait toute femme Israélite impure après un enfantement. Pour sa purification rituelle, Marie vient offrir deux colombes, l'offrande réservée aux pauvres. L'accomplissement de ce rituel témoigne que Jésus est véritablement fils d'Israël.

Le messie est annoncé par les prophètes. Ici, deux prophètes âgés, le vieillard Syméon dont l'évangile dit que l'Esprit Saint est sur lui, et la vieille veuve Anne. Ils sont, comme le sera Jean-Baptiste, les témoins oculaires de l'identité de Jésus. Syméon qui attendait « la consolation d'Israël », c'est-à-dire le messie, dit que ses yeux « ont vu le salut » et Anne prophétise sur l'enfant comme étant celui qui vient délivrer Israël.

Le temps de la préparation est donc terminé, le salut que Dieu préparait à la face des peuples est arrivé. L'ancienne alliance, voire la vieille alliance entre Dieu et Israël, se transforme en salut pour toute l'humanité et c'est au Temple, à Jérusalem, là où déjà le prophète Malachie situait l'entrée glorieuse du Seigneur (première lecture) que cette révélation est donnée.

À l'aube de la mission messianique du Christ, dans cette révélation encore intime de la présentation au Temple, transparaissent déjà l'offrande du Christ et la lumière pascale.



Tiré du missel des dimanches